

Lurelu



Poésie

Volume 40, Number 3, Winter 2018

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/87398ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

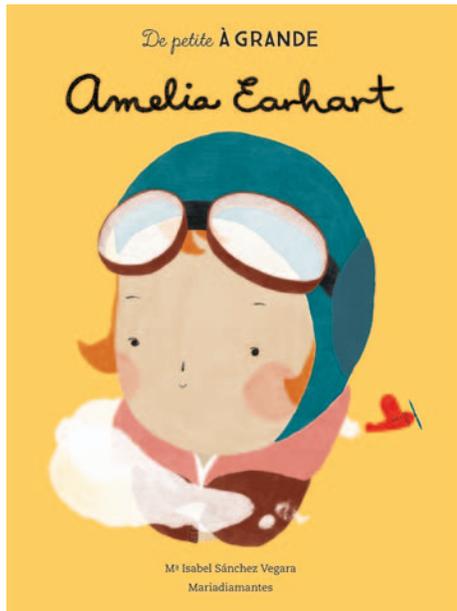
0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

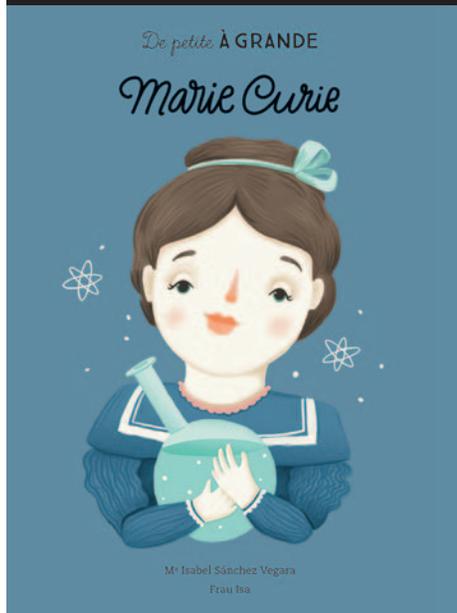
(2018). Review of [Poésie]. *Lurelu*, 40(3), 36–37.



**Il n'est jamais trop tôt
pour présenter aux filles
et aux garçons des modèles
de femmes inspirants!**

Deux documentaires illustrés
pour les 5 ans et plus
maintenant en librairie.

la courte échelle



en voyage. J'aime beaucoup la structure de ce dernier titre ainsi que celle de *Fée Chloé*. L'auteure présente une situation et nuance aussitôt son propos : « J'ai mis les pieds sur trois continents et j'ai visité onze pays. Mais c'est auprès de toi que je me sens vraiment chez moi. » « J'ai une baguette magique pour jouer des tours. Sauf qu'elle ne fonctionne pas toujours. » Chloé Varin s'amuse avec les sonorités de la langue, rimes, assonance, ce qui insuffle du rythme à ses textes. Une collection à mettre sans hésiter entre les mains des apprentis lecteurs afin de développer leur compétence et leur plaisir de lire.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

1 J'en ai assez de la 1^{re} année!

- Ⓐ NANCY WILCOX RICHARDS
- Ⓛ TOM GOLDSMITH
- Ⓣ ISABELLE MONTAGNIER
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2017, 32 PAGES, 3 À 7 ANS, 9,99 \$

Stella s'inquiète lorsqu'elle apprend qu'un suppléant viendra remplacer son enseignante, M^{me} Cartier. Comment saura-t-il, par exemple, qu'elle a besoin d'aide pour attacher ses lacets? Lorsqu'elle va en parler au directeur, la secrétaire suggère de lui écrire une lettre. Ce qu'elle fait avec plein de recommandations telles que : raconter des blagues tous les jours, disposer d'un tas de brillants et de couleurs de peinture intéressantes, surtout aimer les enfants, sans quoi elle se verra obligée de quitter l'école. Le directeur lui propose de rencontrer le suppléant pendant la récré du lendemain, ce qui la rassure tout à fait, spécialement lorsque celui-ci lui offre son aide pour lacer ses souliers.

Les illustrations présentent des personnages de style bande dessinée auxquels on est habitués. Peu d'innovation de ce côté. Peu aussi sur le plan de la narration. En ce qui a trait aux personnages, Stella s'inquiète vraiment beaucoup. Un point pour elle : elle trouve des solutions et les met en action. Sa petite frimousse de couleur (minorité visible)

pourra attirer certains écoliers. En cherchant bien, les communications écrites avec le directeur peuvent constituer un atout. Peu réaliste, mais peut-être stimulant. J'ai sans doute passé l'âge, car j'ai trouvé l'intérêt de l'intrigue bien mince. En plus, le titre est trompeur : Stella n'a marre de rien; elle a simplement peur de devoir quitter la classe si le suppléant est « méchant ».

GISÈLE DESROCHES, spécialiste en littérature pour la jeunesse

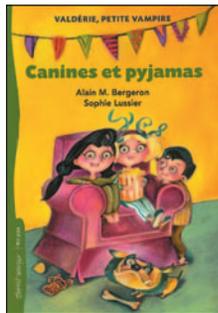
Poésie

2 Ma tête en l'air

- Ⓐ DANIELLE CHAPERON
- Ⓛ JOSÉE BISAILLON
- Ⓒ HISTOIRES DE RIRE
- Ⓔ FONFON, 2017, 32 PAGES, 3 À 8 ANS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Cet album propose de découvrir le monde en compagnie d'une singulière aventurière. Au début de ce long poème, la narratrice dit qu'elle a « souvent la tête dans les nuages ». Puis, elle évoque en vers tout ce qu'elle a perdu en parcourant la Grande Muraille, la tour de Pise, le Grand Canyon, le Machu Picchu, etc. À la fin, une section « Le savais-tu? » complète la lecture en dressant une liste de données impressionnantes sur chacun des endroits nommés. Par ailleurs, le texte explore les différents usages que peut avoir le verbe « perdre » : perdre un objet, une dent, un proche, son courage, perdre pied...

Le ton est léger et joyeux, sans toutefois devenir drôle. Si les premières pages amusent, la formulation « J'ai perdu... » à chaque double page et l'énumération des « pertes » et des lieux risquent de lasser les petits, même s'il s'agit d'un exercice de style original. Pour être apprécié à sa juste valeur et pour qu'il captive son public, il faudra que cet ouvrage soit aimé, présenté, animé, expliqué par un adulte. Ce dernier pourra faire des liens culturels – il y a une carte géographique sur la troisième de couverture –, aborder la poésie ou proposer une activité d'écriture...



Enfin, les illustrations, constituées de collages et de peinture, accentuent l'impression de douce folie et de liberté qui émane du texte.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire

3 Un jour je bercerais la terre

- (A) MIREILLE LEVERT
- (I) MIREILLE LEVERT
- (E) DE LA BAGNOLE, 2017, 36 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 24,95 \$, COUV. RIGIDE

Cet album de très grand format, au texte poétique, est un hommage à la nature, à la beauté, à notre planète toute ronde, ce jardin magnifique. Chaque page commence par : «Un jour, je...» L'auteure énumère ainsi tous les gestes significatifs que le petit garçon-narrateur peut poser pour apprécier la quintessence de la nature : se réveiller à l'aube frémissante, se coucher dans l'herbe humide, embrasser du regard les colonies de nuages, naviguer sur toutes les mers, s'envoler avec les oies sauvages.

Ce procédé permet d'introduire habilement de nombreuses informations sur les fleurs, les oiseaux, les montagnes, les océans, ce qui met en lumière tous leurs attraits. Des concepts plus abstraits sont aussi abordés. L'auteure évoque l'esprit de la forêt, la paix des paysages blancs, l'amour, le silence, l'immensité du ciel étoilé.

Les images qu'inspire le texte, ainsi que les illustrations de l'album aux teintes chaudes d'ocre et de vert ou de bleu pâle ou marine, oscillent entre le réel et l'imaginaire. C'est un voyage apaisant et un message positif que Mireille Levert nous propose à travers le rêve éveillé du garçon.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

Minioromans

4 Canines et pyjamas

- (A) ALAIN M. BERGERON
- (I) SOPHIE LUSSIER
- (S) VALDÉRIE, PETITE VAMPIRE (1)
- (C) CHEVAL MASQUÉ. AU PAS
- (E) BAYARD CANADA LIVRES, 2017, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Valdérie est une jeune vampire qui anticipe une soirée très spéciale : en effet, elle a invité son amie Albie à venir souper et dormir chez elle. Tout excitée soit-elle, elle a également peur. Et si Albie découvrait que sa famille était composée de buveurs de sang? Et si elle s'imaginait qu'elle fut invitée dans le but de servir de repas? Et si le petit frère de Valdérie tentait de la mordre? Perdrat-elle sa seule amie?

L'intrigue de *Canines et pyjamas* est moins simpliste qu'elle en a l'air au premier abord. Le récit permet d'aborder l'appréhension que peut ressentir tout enfant qui invite un ami à rencontrer une famille «différente». Le thème fantastique du vampirisme permet d'adapter l'histoire à n'importe quelle différence, que l'on parle de religion, d'homoparentalité, de variances ethniques, de valeurs sociales, etc. Comment réagira l'ami en découvrant une famille qui sort de l'ordinaire? Peut-on atténuer le choc à l'invité sans pour autant trahir sa propre nature?

Le doigté d'Alain Bergeron consiste à mettre à l'avant-plan l'état surnaturel de Valdérie, qui est un élément majeur au cours des premières pages, puis à lentement la faire oublier au gré du souper et d'une soirée pyjama : l'auteur met alors en évidence qu'au-delà de leur dissemblance, les deux fillettes ont de grandes affinités – et cela jusqu'à la révélation finale, dont la chute a réussi à me surprendre.

Un amusant minioroman pouvant servir à ouvrir les horizons, à dissiper les préjugés et à engendrer de belles discussions.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

5 Le précieux plâtre de Samuel

- (A) SIMON BOULERICE
 - (I) MATHIEU BENOIT
- ### 6 La bande des balafrés
- (A) MATHILDE PERRAULT-ARCHAMBAULT
 - (I) JEAN MORIN
 - (C) CHEVAL MASQUÉ. AU GALOP
 - (E) BAYARD CANADA LIVRES, 2017, 48 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 \$

À la suite d'une mauvaise chute à vélo, Samuel se fracture le poignet. Les désagréments que lui fait vivre le plâtre qu'il doit porter pour quatre semaines sont largement compensés par l'attention qu'il suscite auprès de ses camarades de classe, surtout la belle Anna, qui y dessine un cœur dans lequel elle écrit une étrange suite de chiffres. Elle lui laisse le soin d'en élucider le mystère.

Depuis 2012, le prolifique Simon Boulerice a publié plus d'une vingtaine de titres jeunesse : albums, poésie, romans, théâtre. Il s'adresse avec la même aisance aux tout-petits comme aux adolescents. Son écriture empreinte de sensibilité met ici l'accent sur les émotions ressenties par Samuel. Le rythme du récit est bien soutenu par différentes péripéties. Un minioroman amusant ponctué d'illustrations qui soutiennent la compréhension des lecteurs débutants.

Grand et mince, Éloi subit les quolibets de poireau, asperge, échalote. De son côté, son petit frère Titouan se fait qualifier de «petit phoque». Exaspéré d'être la cible de ces railleries, Éloi raconte à ses camarades et aux amis de la maternelle de Titouan qu'ils sont les fils d'un pirate. Il invente des aventures rocambolesques dont les deux frères sont les héros, et qui expliquent les cicatrices qu'ils portent au visage.

Pour son premier minioroman, l'auteure nous offre une histoire rocambolesque au rythme bien soutenu. Une histoire renfermant aussi quelques éléments discordants. Alors que, dans le texte, Éloi semble très convaincu de son récit abracadabrante, les illustrations le montrent perplexe devant la crédulité de ses camarades. Je me questionne sur la présence